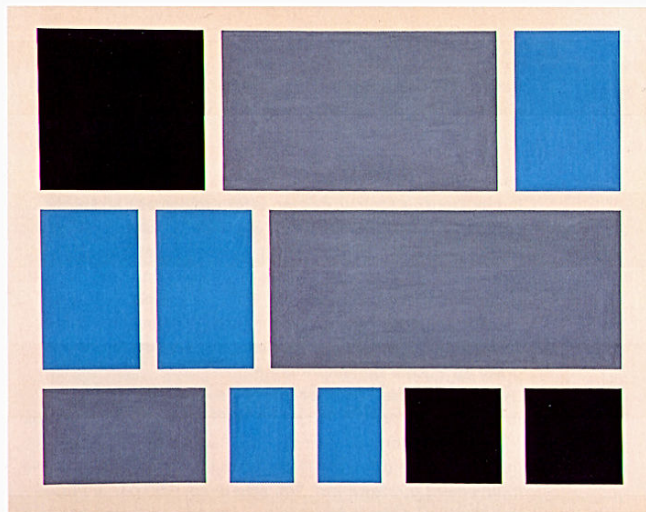


Véra Molnar au Musée de Grenoble : une collection sans pareille

Serge Lemoine

Véra Molnar est d'origine hongroise, mais elle vit à Paris depuis 1947. Elle est donc française et peintre abstrait, de la tendance qui appartient à l'art constructif, dans son acception la plus conséquente, la plus radicale qui soit : celle de l'art systématique, dans lequel elle est engagée avec son époux François Molnar depuis 1950. Elle a participé à tous les débats qui ont animé la naissance de l'art cinétique et permis la création de la Nouvelle Tendance, montré son travail en 1960 à Zurich dans l'exposition de Max Bill dédiée à l'art concret et est devenue à partir de 1968 l'une des pionnières de l'utilisation de l'ordinateur dans la création artistique. Son art, conduit de façon expérimentale, porte sur la forme, sa transformation, son déplacement, sa perception. Il s'agit d'un travail exigeant et difficile, jusque dans son rendu, s'appuyant sur les méthodes de la recherche fondamentale et s'accompagnant d'une intense réflexion théorique sur les moyens de la création et les mécanismes de la vision. Il a son origine chez Mondrian, Malévitch et les Concrets zurichoïses et trouve de nombreuses correspondances dans l'art de François Morellet, de Gottfried Honegger et de Manfred Mohr, ainsi que dans tous les travaux conduits en rapport avec les sciences exactes et les mathématiques en particulier.

J'ai fait connaissance de François et Véra Molnar au début des années 70, quand j'ai moi-même commencé à essayer de mieux connaître la démarche de François Morellet. Leur esthétique, leurs références et les buts qu'ils poursuivent, en dépit de leurs origines artistiques si différentes, sont en effet identiques et leur histoire est ensuite partagée. Ils se sont rencontrés en 1956 grâce à Jesus-Rafael Soto. François Molnar a préfacé le catalogue de l'exposition de François Morellet à la galerie Colette Allendy en 1958, puis ils ne se sont jamais quittés, nourrissant leurs travaux de réflexions élaborées

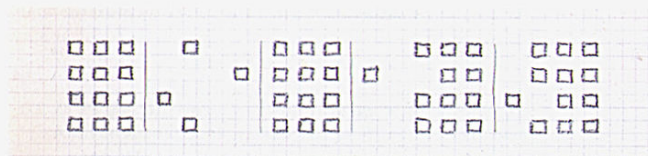
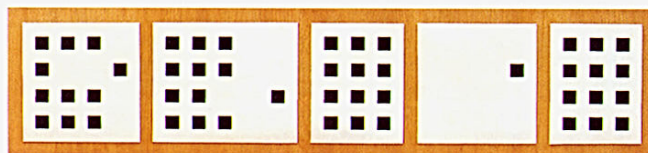


cat. 1 3 carrés noirs, 3 rectangles gris, 5 rectangles bleus, 1950

en commun, dans le Paris des années 50 si peu enclin à accepter des messages aussi radicaux et d'une telle évidence. J'ai été séduit, après avoir été étonné, par les œuvres à l'aspect si "élémentariste" de François et Véra Molnar et par leur caractère expérimental, non moins que par leur comportement détaché et ironique vis-à-vis de la création artistique : il leur importait moins de faire que de comprendre. L'exécution était secondaire, seule comptait l'idée. François Molnar s'est en effet rapidement arrêté de peindre, pour employer ce mot qui ici ne convient pas, afin de se consacrer à des recherches sur la vision et diriger un laboratoire du C.N.R.S., tandis que Véra Molnar s'est tournée vers l'utilisation de l'ordinateur, qui lui a permis de pousser plus loin et plus vite la programmation du mouvement des formes et d'en observer immédiatement les conséquences grâce au traceur de l'imprimante.

Dès 1989, je faisais déposer au Musée de Grenoble une œuvre de Véra Molnar datant de 1957 dont le Fonds National d'Art Contemporain venait de faire l'acquisition : celle-ci était bientôt rejointe par le diptyque en noir et blanc *Double mouvement giratoire* (cat. 14), acheté en 1990 par le musée dans l'atelier de l'artiste, ainsi que l'année suivante par le tableau *Lent mouvement giratoire* (cat. 16), l'une de ses compositions de 1957 les plus emblématiques, tandis qu'un autre dépôt du Fonds National d'Art Contemporain était de nouveau effectué en 1990.

J'ai ensuite eu le plaisir de réaliser en 1996 une exposition à laquelle je tenais tout particulièrement sur le thème plastique du noir et du blanc dans l'art du XX^e siècle, qui, pour être exclusivement formel et pictural, n'en est pas moins riche de multiples et complexes significations ; intitulée *Histoires de blanc et noir*, elle prenait pour point de départ le recueil de gravures de Frank Kupka de 1926, *Quatre histoires de blanc et noir*,



cat. 2, 3, 4 Sans titre, 1950